

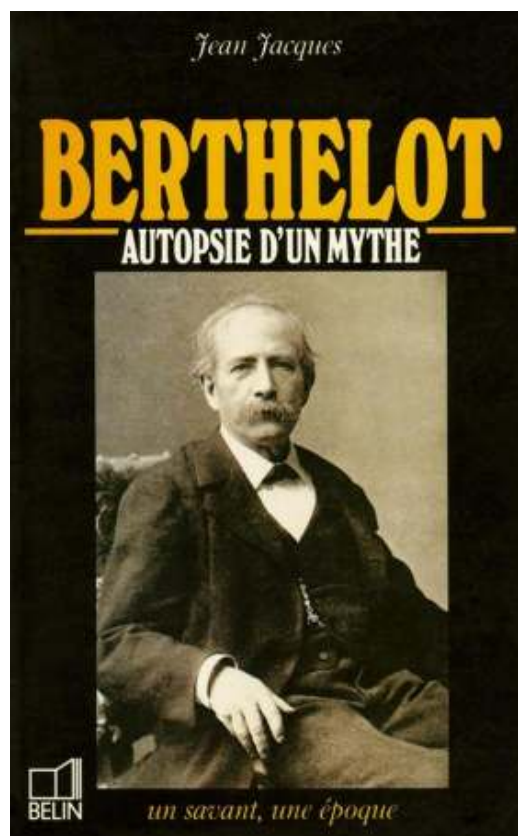
S'il existe un personnage de l'histoire des sciences qui ne laisse pas les chimistes indifférents, c'est bien Marcellin Berthelot (1827-1907). Accusé de ne pas reconnaître la théorie de l'atome et d'en avoir freiné la diffusion en France jusqu'à la fin du XIX^e siècle, comment analyser l'attitude de celui qui perpétua la figure de Lavoisier, comment expliquer qu'il ait pu avoir une attitude, en son temps, aussi néfaste ?

Et pourtant comment ne pas s'émerveiller devant le parcours de ce chimiste, créateur du concept de « synthèse totale », qui va devenir membre de l'Académie des sciences, de l'Académie française, titulaire de la première chaire de chimie organique au Collège de France (après moult péripéties), président de la Société Chimique de France, Ministre des Affaires étrangères, Ministre de l'Instruction Publique. Il est de plus l'un des rares chimistes à être entré au Panthéon, acte final de la naissance du mythe Berthelot.

C'est donc sur ce mythe et son influence sur la chimie française que revient Jean Jacques (1917-2001) spécialiste de stéréochimie organique au Collège de France, directeur de recherche au CNRS et vulgarisateur scientifique.

Car l'histoire de Berthelot nous plonge au cœur de grandes controverses du XIX^e siècle : la réalité de l'atome, le concept d'élément, la stéréochimie, la réactivité des molécules en synthèse et pose la question de la croyance dans les sciences, le tout sous le poids écrasant du positivisme et de scientisme alors triomphant. Si l'on croit en l'atome sans le voir, est-ce un acte de foi ou de crédulité ?

Couvrant à la fois les grandes époques de la vie de chimiste de Berthelot (les synthèses totales (dont l'œuf électrique), l'étude de l'équilibre d'estérification, la fabrication de la poudre, la force vitale, les équivalents), le livre de Jean Jacques n'oublie pas de situer son personnage dans une histoire de France des plus remuantes, de la Restauration à la Troisième République en passant par le Second Empire où Berthelot fut parfois spectateur mais aussi acteur et dont le rôle semble avoir été parfois bonifié pour le rendre plus proche de son mythe. Une biographie sans concession, souvent incisive qui soulève aussi la question des relations compliquées entre « la science en marche » et l'influence du pouvoir.



Éric Jacques, Septembre 2022